

Notes biographiques

Volume 14, numéro 2, 2001

Féminin pluriel

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/058159ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/058159ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2001). Notes biographiques. *Recherches féministes*, 14(2), 201–202.

<https://doi.org/10.7202/058159ar>

Notes biographiques

—● **CATHERINE DES RIVIÈRES** Cette recherche est tirée de la thèse de doctorat de Catherine des Rivières-Pigeon (Ph.D.), effectuée au département de Médecine Sociale et Préventive de l'Université de Montréal. Catherine des Rivières-Pigeon travaille aujourd'hui comme chercheuse post-doctorale au sein de l'Unité 149 de l'INSERM, en France. Francine Descarries (Ph.D.) est professeure au département de Sociologie de l'Université du Québec à Montréal. Lise Goulet (md, Ph.D.) et Louise Séguin (md, MPH, FRCPC) sont professeures au département de Médecine sociale et préventive de l'Université de Montréal.

—● **MARIE-CLAIRE BELLEAU** est professeure agrégée à la Faculté de droit de l'Université Laval. Elle enseigne également les théories féministes du droit et la critique identitaire dans les programmes de 2^{ème} cycle de l'Académie européenne de théorie du droit en Belgique et de l'Institut international de sociologie juridique en Espagne. Elle détient un doctorat et une maîtrise de Harvard Law School ainsi qu'un D.E.A. de l'Université de Paris II. Ses recherches portent sur l'analyse féministe du droit, la critique identitaire, la théorie du droit et l'histoire de la pensée juridique. Elle a publié, entre autres, sur l'intersectionnalité entre le genre et le nationalisme. Elle est membre du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe de l'Université Laval.

—● **DIANE-GABRIELLE TREMBLAY** est professeure en économie et gestion à la Télé-université de l'université du Québec. Elle est aussi directrice de la recherche de cette institution, et cotitulaire de la Chaire Bell-Téluq-Énap en technologies et organisation du travail. Auteure de nombreux articles et ouvrages (dont *Économie du travail, Où va le temps de travail ?*, *L'aménagement et la réduction du temps de travail*, etc.), elle mène actuellement des recherches sur l'articulation emploi-famille, l'organisation du travail, le télétravail et les communautés de pratique.

—● **LIANE MOZÈRE** Sociologue, elle est professeure au département de sociologie de l'Université de Metz, membre du laboratoire ERASE de cette même université et membre associée du laboratoire IRIS de l'Université de Paris IX (Dauphine). Elle s'attache depuis de nombreuses années à l'analyse du changement social et en particulier à la manière dont les processus de subjectivation y interviennent. Elle a conduit des travaux empiriques plus particulièrement consacrés à des « petits métiers au féminin » dans les domaines de la garde d'enfants, mais aussi, actuellement, des services domestiques (domestiques philippines clandestines à Paris). Plus généralement, elle s'intéresse à la manière dont les actrices et acteurs

sociaux construisent dans la pratique des actions qui leur permettent, par un autre usage des codes et des règles instituées, de se dépendre des statuts et rôles qui les assujettissent. Elle conduit également actuellement une recherche sur les transformations des comportements urbains dans la société chinoise.

—● **ARLETTE GAUTIER** est actuellement chargée de recherches à l'Institut de Recherche pour le Développement, dans le cadre de l'UR 091 « Santé de la reproduction, fécondité et développement », après avoir été maîtresse de conférences en démographie à l'Université de Paris X depuis 1989. Elle a d'abord travaillé sur les Antilles francophones pendant la période esclavagiste puis sur les politiques démographiques et familiales depuis la départementalisation. Elle a ensuite étudié les politiques de population au Yucatan, thème qu'elle a ensuite élargi à l'impact des politiques démographiques sur la liberté procréatrice et les régimes de procréation. Elle a publié, entre autres, *Les soeurs de Solitude. La condition féminine pendant l'esclavage aux Antilles, XVII-XIXe siècle*, *Le sexe des politiques sociales* avec Jacqueline HEINEN (éds) (Paris, éditions côté-femmes, 1993) et *Politique de population, médiateurs institutionnels et régulation de la fécondité au Yucatan (Mexique)* avec André Quesnel (Paris, ORSTOM, 1993) et, plus récemment 2000 « *Nou paz enfan batar. La construction du genre Outre-mer par la France* », *Clio. Histoire, genre, sociétés*.

—● **Dominique Damant**, Professeure, École de service social, codirectrice du Centre interdisciplinaire de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes, Université Laval. Judith Paquet, Professionnelle de recherche, Université Laval. Jo Bélanger, Professionnelle de recherche, Université Laval